

est regardé comme accidentel & l'effet d'une cause étrangere.

Dans un troisieme article qui m'a donné lieu de faire quelques réflexions, il s'agit de l'activité de la matiere. Vous parlez des principes de l'illustre directeur de l'académie de Bruxelles, sans dire un mot de ceux du savant professeur dont vous discutez la these en cet endroit. L'explication de ce dernier est bien différente, & je la trouve très-ingénieuse; l'attraction lui sert de base. Il ne paroît pas possible que des particules de matiere s'attirent réciproquement sans une espece d'activité: non concipimus elementa, minimasque corporum partes inter se conjungi, nisi mutuo quodam nisu & quasi compressu in invicem ferantur. Nisus verò compressusque omnis motus omnino est. Porro motum proindeque nisum ac compressum vis motrix efficit, igitur vi motrice in invicem nituntur atque inter se junguntur materiæ elementa. *Concl. phil.* 1780. p. 35.

En parlant du pain dans ce même article, vous paroissez plus exact; mais souffrez que je vous indique une observation que vous avez omise & qui n'est pas la plus mauvaise qu'on puisse alléguer en faveur de cette ancienne nourriture. C'est que tous les animaux mangent du pain; ceux qui ne le recherchent pas d'abord, s'y accoutument sans peine, & s'en trouvent bien. J'ose vous dire que le suffrage des animaux n'est pas peu de chose dans le cas présent.

Enfin l'envie de critiquer un homme qui critique si souvent les autres, me fait risquer